

Vendlincourt 1939: ferveur autour de l'arrivée des nouvelles cloches



(Photo : Géraud Siegenthaler.)

Lors de la rénovation complète de l'église de Vendlincourt effectuée en 1919, les anciennes tuiles de la tour carrée sont remplacées par un couvert métallique et la pointe du clocher se voit munie d'une girouette; mais les cloches, comme on dit en patois, continuent de «sonner le baïchet».

La plus petite cloche date de 1812 et se trouve détériorée par l'usage, tandis que la grande, montée au clocher en 1850, est fêlée.

«Le son inharmonieux de ces deux vieux instruments d'airain a un effet déplorable sur les habitants en général

et sur les malades en particulier» note Simon Vatré¹.

Les autorités communales et paroissiales jugent nécessaire de remédier à cet état de fait; elles ne disposent toutefois pas des moyens financiers pour procéder à leur remplacement.

D'entente avec le Conseil paroissial, l'abbé Charles Seuret, curé de Vendlincourt, prend alors l'initiative, le 25 octobre 1938, d'ouvrir une souscription publique pour récolter les fonds nécessaires. Il s'inscrit le premier sur la liste en offrant la somme considérable de 5000 francs. «L'effet de ce bel exemple eut pour résultat de réveiller le sentiment d'ardeur patriotique de toute la population, et c'est avec encouragement que tous, sans distinction de religion ni de politique, affluèrent au presbytère en apportant les oboles variant entre 1000, 500, 300, 200, 100, 50, 20, 10 et 5 francs, et ceci sans contrainte aucune. Les écus de la classe pauvre ne furent pas moins appréciés que les nombreux billets de la classe aisée ; tous ont droit à la même reconnaissance et à la même gratitude.»²

Trois cent sept souscripteurs furent recensés. La majeure partie d'entre eux étaient des habitants du village et de la région, mais aussi des donateurs établis de Genève à Soleure ou de Neuchâtel à Lucerne en passant par Grosshöchstetten. Plusieurs firmes ou sociétés constituées, à l'instar de la Société des Demoiselles, furent également sensibles à cette noble entreprise. La somme récoltée se monta à 26 935 francs, ce qui permit d'envisager l'achat de quatre nouvelles cloches, les travaux de transformation



(Photo: Géraud Siegenthaler.)

nécessaires et l'installation d'une sonnerie électrique.

Les nouvelles cloches

Les cloches furent commandées à la Fonderie H. Ruetschi SA à Aarau. Cette firme fabrique des cloches de façon ininterrompue depuis 1367 ; elle est encore active de nos jours et continue de produire vingt à trente cloches d'église par an ; nombre d'en-

tre elles sont exportées dans le monde entier³.

D'un poids respectif de 2050, 1350, 900 et 600 kilos, elles sont dédiées à saint Joseph, modèle des travailleurs, à la Sainte Vierge, à saint Léger, patron de la paroisse, et à saint Nicolas de Flüe, ami de la paix.

«Elles ont été harmonisées par la savante capacité musicale de M. l'abbé Bovet, professeur de musique à Fribourg, qui leur a donné la tonalité de do, mi bémol, fa, sol, tonalité recon-



Détail de l'inscription figurant sur le bourdon. A remarquer l'orthographe fantaisiste du mot « PAREAINS » (photo : Géraud Siegenthaler).

nue excellente par l'avis de connaisseurs compétents.»⁴

Nos sources ne permettent pas de savoir comment furent désignés les vingt-sept parrains et marraines des cloches. Certains ou certaines figurent nommément dans la liste des donateurs, d'autres y apparaissent sous l'appellation générale de « parrain » ou « marraine », suivie du montant de leur contribution. Leurs descendants seront sans doute intéressés ou surpris de savoir que l'un ou l'autre de leurs ancêtres ont ainsi présidé au baptême d'une cloche.

Sur la plus grande sont inscrits les noms suivants :

Pie XII, pape
Mgr. Stréng, évêque, Soleure
Mgr. Folletête, vic. gén., Soleure
M. le Doyen Membrez, Porrentruy
M. C. Vallat, vice-doyen, Alle
M. l'abbé Seuret, curé, Vendlincourt
*M. l'abbé Meyer, curé de Bonfol*⁵
M. l'abbé Barthe, vicaire, Délémont

Puis sur l'autre côté :
Melle Berthe Boinay, inst.
Jeanne Bélet
Famille Célestin Boinay
Louis Bélet, maire

Les personnes suivantes soutiennent la cloche dédiée à la Sainte-Vierge :

Melles Cécile et Victorine Christe
Famille André Roy-Bélet
Famille A.-Gigandet-Houlmann
Paul Boinay-Meuret
Familles Louis Christe-Christe et
Charles Christe-Bélet
Famille Gyr-Christe, Thoune

La troisième cloche reçoit la dédicace de :

Famille Fidèle Boinay-Christe
Famille Falbriard-Bélet
Mde et M. Aug. Payat-Gigandet, instit.